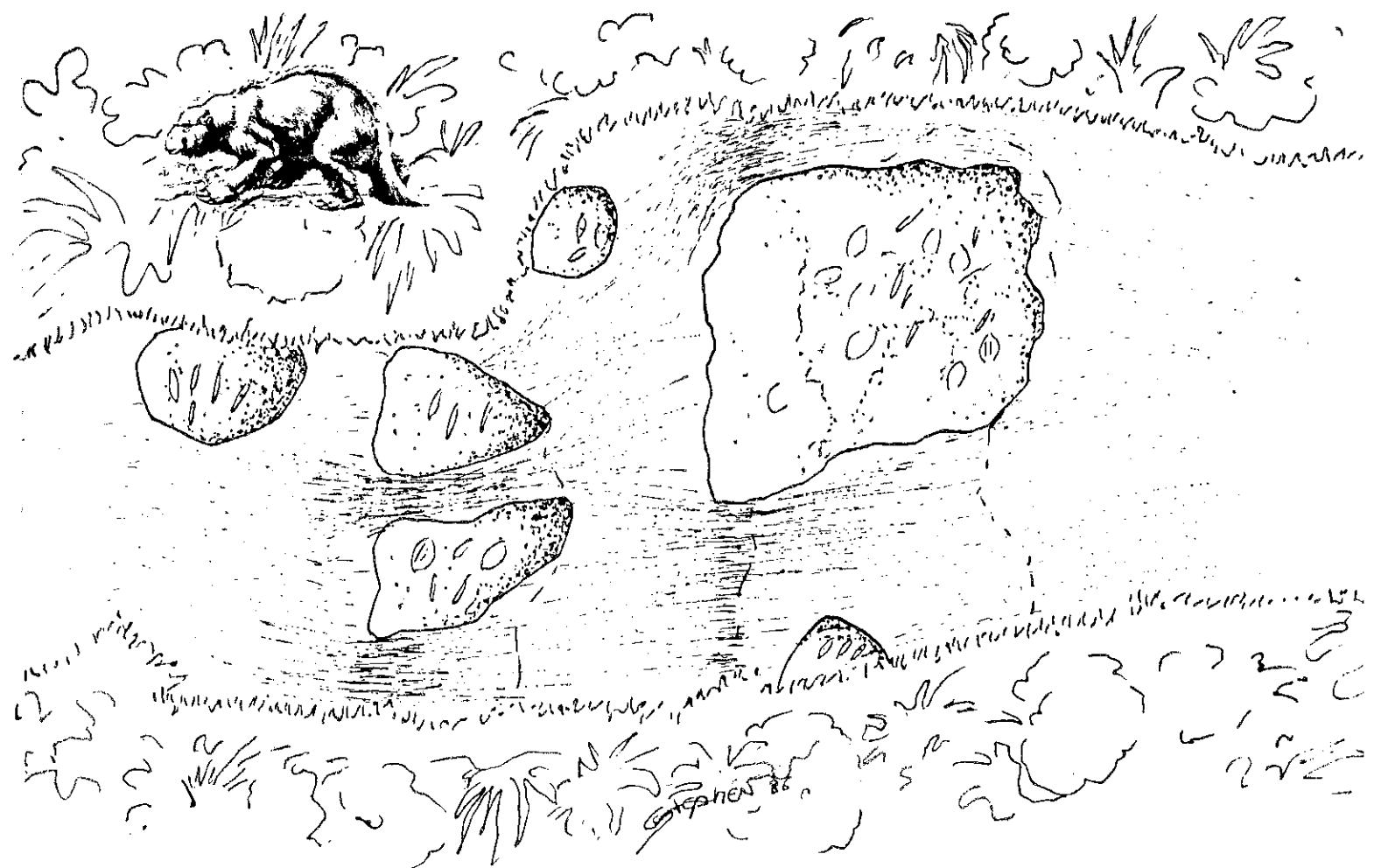


GRU

Rapport de mission Archéologique



Stéphen ROSTAIN

1986

Stéphen ROSTAIN

A.G.A.E.

BP 571

97300 CAYENNE

Mission Saül

25 au 28 avril 1986

R A P P O R T

D E M I S S I O N A R C H E O L O G I Q U E

S U R L E S S I T E S D E

C R I Q U E B E L V E D E R E

C R I Q U E C O C H O N

C R I Q U E L I M O N A D E

* * *

SOMMAIRE

	Page
Introduction.....	1
<u>I - Le milieu naturel.....</u>	2
1) Cadre Géographique.....	2
2) Géologie et morphologie.....	2
3) Hydrologie.....	3
4) Climatologie.....	3
5) Végétation.....	3
 <u>II - Les travaux effectués.....</u>	 8
1) Accés.....	8
2) Les relevés.....	8
3) Les prospections.....	9
4) Les sondages.....	9
 <u>III - Les sites à polissoirs.....</u>	 10
1) Généralités.....	10
2) Les sites à polissoirs répertoriés.....	14
- A - Crique Belvédère 1.....	14
- B - Crique Belvédère 2.....	17
- C - Crique Belvédère 3.....	19
- D - Crique Belvédère 4.....	24
- E - Crique Cochon.....	27
- F - Crique Limonade.....	29
 <u>IV - Les découvertes antérieures.....</u>	 31
1) Les études archéologiques sur la région de Saül.	31
2) Les découvertes fortuites.....	32
a) La céramique.....	32
b) Les lithiques.....	33
 Conclusion.....	 40
Bibliographie.....	42

LISTE DES FIGURES

	Page
1) Situation de Saül en Guyane Française.....	4
2) Carte pédologique de la région de Saül.....	5
3) Carte de la région de Saül.....	6
4) Carte au 1/50.000 de la région de Saül.....	7
5) Esquisse approximative de la localisation des sites à polissoirs... .	10
6) Les six types de polissoirs.....	12
7) Les 3 types principaux de polissoirs découverts dans les sites.....	13
8) Les site "Belvédère 1".....	15
9) Photos du site "Belvédère 1".....	16
10) Le site de "Belvédère 2".....	17
11) Photo du site "Belvédère 2".....	18
12) Le site de "Belvédère 3".....	20
13) Rocher à polissoirs A de "Belvédère 1".....	21
14) Rocher à polissoir B de "Belvédère 3".....	21
15) Photos du rocher à polissoirs B de "Belvédère 3".....	22
16) Photo du rocher B de "Belvédère 3".....	23
17) Photo du rocher C de "Belvédère 3" en cours de dégagement.....	23
18) Le site de "Belvédère 4".....	25
19) Photo du site "Belvédère 4".....	25
20) Photo du site "Belvédère 4".....	26
21) Le site "Crique Cochon".....	28
22) Le site "crique Limonade".....	30
23) Hache à encoches ramassée près de Saül.....	31
24) Grenouille ramassée à Montravel.....	32
25) Les lithiques: a) Hache à encoches; b) Hache taillée; c) Houe.....	38
26) Les lithiques (suite): a) Hache pétaloïde; b) Fragment de hache; c) Fragment de boule-assommoir; d) Boule-assommoir.....	39
27) Mégathérium.....	41

I - LE MILIEU NATUREL.

1) Cadre géographique:

Saül est situé à 170 km, à vol d'oiseau, de Cayenne (voir figure 1). Le village est à 220 mètres d'altitude, 03°37' de latitude Nord et 53°12' de longitude Ouest.

Une ancienne piste routière reliant Saül à Dégrad Blanc sur la Mana et à Belizon sur la rivière Blanche, est actuellement abandonnée et hors d'état. Une piste d'atterrissement en latérite a été construite près du village par le B.R.G.M.. Air Guyane assure un service hebdomadaire de trois vols reliant Saül à Cayenne par des petits avions de 9 ou 20 places. Les seules autres voies de communication sont les cours d'eau: le Maroni puis les criques Grand Inini et Palofini; il est possible de remonter également par la Mana ou l'Approuague, mais les parcours sont difficiles et dangereux.

Le village de Saül semble en voie d'abandon; prospérant à l'époque de l'orpaillage, la population diminue de plus en plus actuellement. En 1974, on y recensait 119 habitants et 67 seulement en 1982 (chiffres INSEE); en réalité, une quarantaine de personnes résident à Saül et ses environs. Ils pratiquent une agriculture de subsistance par l'abattis traditionnel et certains travaillent sur des petits placers.

Le départ des gendarmes en juin 1986 risque de condamner le village à plus ou moins longue échéance.

2) Géologie et morphologie:

La région Sud de Saül est à la rencontre du "massif central guyanais" et de la pénéplaine granitique méridionale qui s'étend jusqu'aux derniers contreforts orientaux des monts Tumuc-humac et qui recouvre 1/5ème du territoire guyanais. Toutes les formations précambriennes de la Guyane Française se retrouvent dans cette région à l'exception du granite Galibi et des schistes de l'Orapu. Ainsi, on trouve différents types de roches-mères: du paragranite et du granite Caraïbe; des dolérites, des roches vertes, des pyroxénolites, des gabbros et des péridotites; du grano-diorite. (voir figure 2).

3) Hydrologie:

La région de Saül alimente l'eau des plus grands fleuves guyanais. Les rivières et les criques appartiennent aux quatre bassins les plus importants de Guyane Française: le Lawa (Maroni), la Mana, le Sinnamary et l'Approuague.

La crique Limonade peut être navigable. Les criques Cochon et Belvédère sont des petits cours d'eau ayant l'allure de ruisseaux en saison sèche. Les cours de ces trois criques sont jalonnés de canaux de dérivations, parfois très longs, creusés par les orpailleurs pour l'exploitation de leurs alluvions aurifères. (voir figures 3 et 4).

4) Climatologie:

Le climat équatorial de la Guyane Française est divisé en deux périodes sèches et deux périodes de pluies. La grande saison des pluies dure généralement d'avril à juin et la grande saison sèche d'août à novembre. Une petite saison des pluies en janvier-février précède "le petit été de mars". Il existe un retard des saisons à mesure qu'on s'éloigne de la côte vers l'intérieur; il peut atteindre 15 jours à Saül. Les saisons sont également moins marquées à l'intérieur.

Le total moyen annuel des précipitations est de 2,29 mètres. Quelques orages éclatent aux périodes de transition, à cause des courants ascendants provoqués par les reliefs élevés de la région. Ils sont parfois précédés d'un coup de vent de très courte durée, mais assez violent.

Les vents dominants sont les alizés qui soufflent toute l'année, faibles à modérés, du NE et E.NE en saison des pluies et de l'Est et Sud-Est en saison sèche.

Les températures moyennes annuelles varient de 20°4 à 30°8 centigrades, avec des chutes jusqu'à 15°.

L'humidité relative de l'air est très forte, avec une moyenne annuelle de l'ordre de 86,5 %.

5) Végétation:

La région de Saül est couverte par une forêt équatoriale humide, dense, sempervirente. On remarque des variations de végétation assez sensibles, dues aux différences de constitution géologique du sous-sol. Les roches effusives basiques sont recouvertes d'un sous-bois relativement clair et d'une forêt de gros arbres d'environ 40 mètres de haut. Les roches acides de type granitique portent une forêt plus dense, plus riche en lianes ligneuses avec un sous-bois peuplé d'arbustes épineux du genre cunanas (zone entre les criques Belvédère et Nouvelle France).

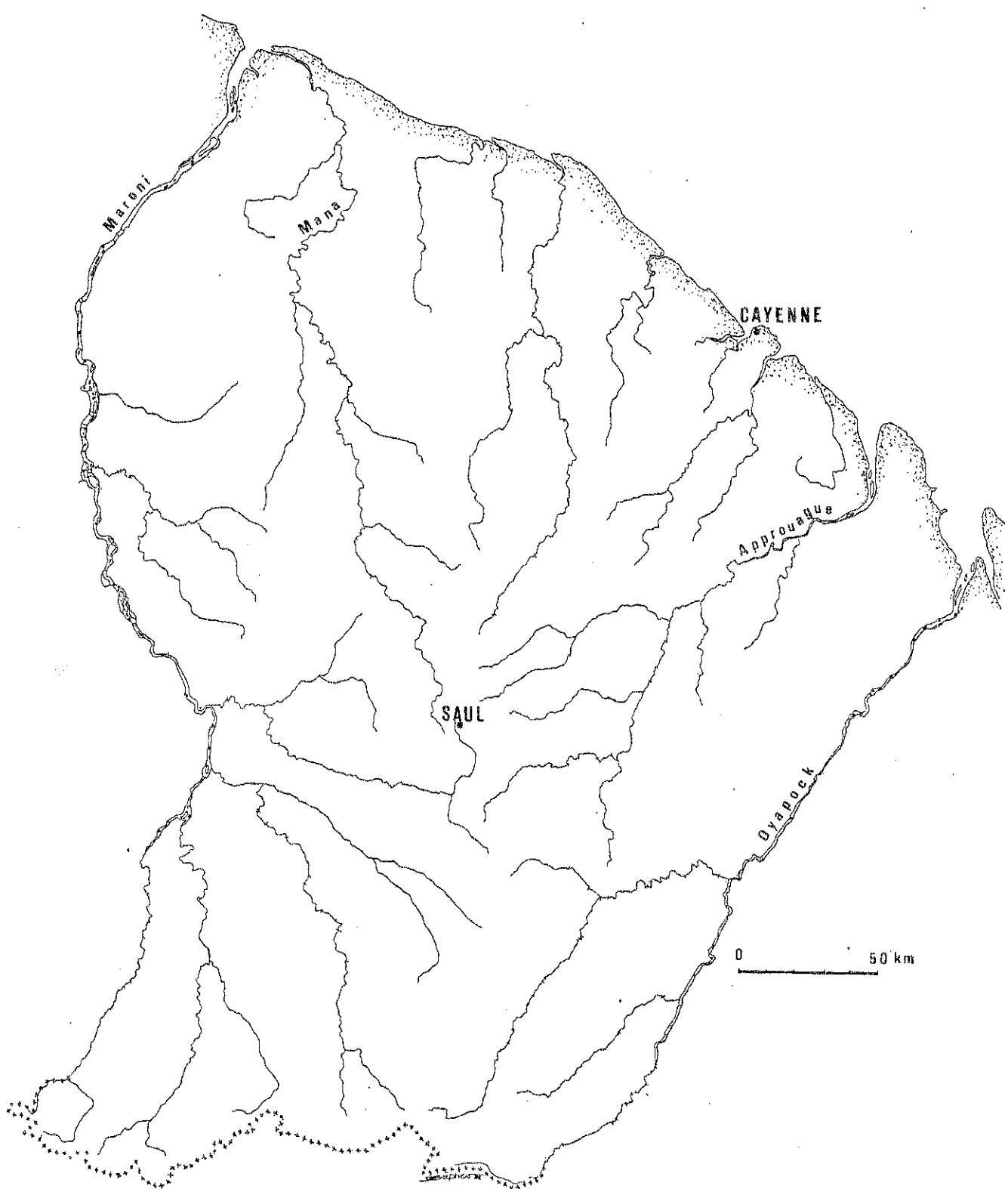


Figure 1: Situation de Saül en Guyane Française.

Figure 3: Carte de la région de Saül (d'après la carte des layons de la région de Saül, ORSTOM Cayenne, remise à jour en 1976)

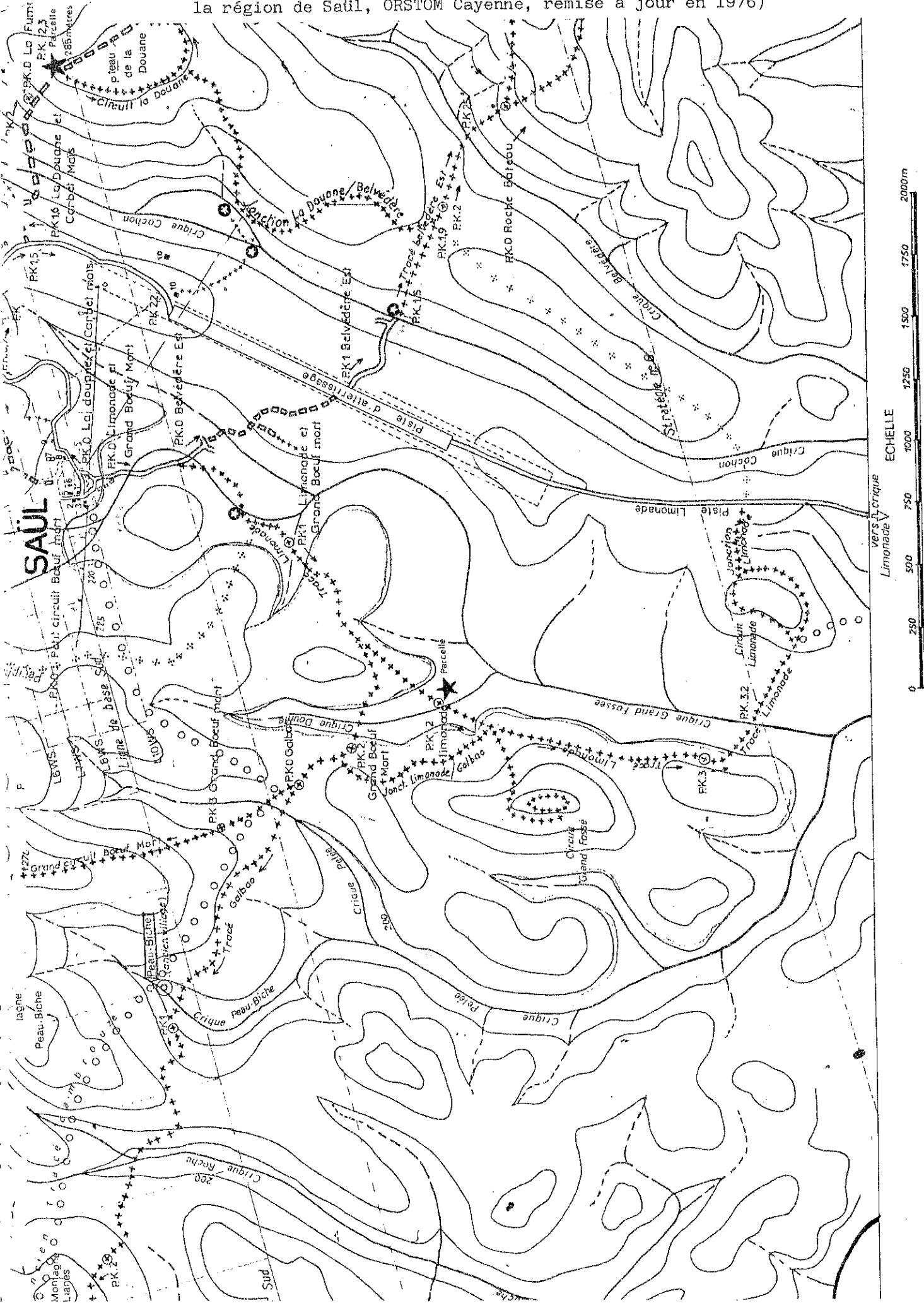


Figure 4: Carte au 1/50.000ème de la région de Saül (d'après la carte des chemins botanniques de l'ORSTOM Cayenne).



II - LES TRAVAUX EFFECTUÉS.

Les prospections, les sondages et les relevés ont été effectués les 26 et 27 avril 1986, par Pierre Bonnet et Stéphen Rostain avec la collaboration de Dominique Malcause et de Olivier Girardeau.

1) Accès:

Etant donné le manque de couverture cartographique et de matériel topographique, toutes les distances ont été estimées.

Les sites sont accessibles de la piste d'atterrissage par la piste Limonade sur laquelle peuvent circuler des tracteurs. La piste s'arrête au Dégrad Limonade où se trouve le carbet de la gendarmerie. Pour atteindre les sites, il faut ensuite emprunter des layons (voir figure 5).

Distances:

- Piste d'atterrissement - Dégrad Limonade = 6 km (45 mn).
- Dégrad Limonade - Crique Belvédère (polissoirs) = 6 km (60 mn).
- Layon: Piste Limonade - Crique Belvédère = 2 km (30 mn).
- Crique Cochon - Crique Belvédère = 400 mètres.
- Crique Belvédère - Crique Cochon (polissoirs) = 5,5 km (45 mn).
- Crique Belvédère - ancien village d'orpailleurs = 500 mètres (10 mn).
- Dégrad Limonade - Crique Cochon (polissoirs) = 1 km (15 mn).
- Dégrad Limonade - Crique Limonade (polissoirs) = 500 mètres (10 mn).

2) Les relevés:

Six sites à polissoirs ont été étudiés et un autre site, sur la crique Limonade, a été vu mais non relevé car difficile d'accès et avec très peu de polissoirs. Il y a 4 sites sur la crique Belvédère, étalés sur cinquante mètres, un sur la crique Cochon et un sur la crique Limonade.

Le travail a consisté à repérer les polissoirs, dégager la terre qui pouvait les recouvrir, les nettoyer, les compter, les mesurer, les photographier et les dessiner. L'ensemble des données recueillies ont été mises sur fiches. Ces relevés ont été faits le 26 avril 1986.

3) Les prospections:

Trois prospections ont été menées autour des premiers polissoirs de la crique Belvédère. Elles avaient pour objectif principal la recherche du site d'habitat des personnes ayant fait les polissoirs. Etant donné le nombre et la concentration de ces derniers, il semblait probable de découvrir des vestiges dans les environs de la criques.

- Une première prospection est partie du site à polissoirs, sur la rive droite, vers l'Est. Le terrain est légèrement pentu; il a été visité sur 200 mètres et jusqu'à 20-30 mètres environ au-dessus de la criques.

- La seconde prospection, démarrant du même point que la précédente, a consisté à remonter une colline de 150 mètres de hauteur environ sur la berge opposée. Une fois le sommet atteint, la descente s'est faite plein Nord, jusqu'à une zone d'affleurements rocheux en granite. Le parcours complet était de un kilomètre.

- La troisième prospection, à nouveau sur la rive droite, s'est déroulée sur un ancien village d'orpailleurs. Il est situé à 500 mètres au Sud-Sud-Est du site à polissoirs, à une hauteur d'environ 20-30 mètres. De nombreuses bouteilles en verre récentes jonchaient le sol.

4) Les sondages:

Au cours des prospections et des relevés, plusieurs sondages ont été faits. Chaque sondage mesurait un mètre sur un mètre.

Deux sondages lors de la première prospection et quatre dans la seconde ont été effectués dans des zones susceptibles d'avoir été habitées et autours des rochers de quartz. Ils ont été creusés jusqu'à 10 cm (près des rochers, on atteint tout de suite la roche sous la couche d'humus) et 1 mètre pour certains. Ces sondages n'ont hélas rien révélé.

Un sondage poussé jusqu'à un mètre de profondeur, sur l'ancien village d'orpailleurs, a permis de découvrir un morceau de sabre et une lame de hache en fer rouillés. Il faut également noter la présence dans les environs de vieilles marmittes émaillées.

Enfin, un sondage dans la lit de la criques Limonade et un dans celui de la criques Belvédère ont été faits. Un tesson de panse non décoré et très abîmé a été trouvé dans le dernier.

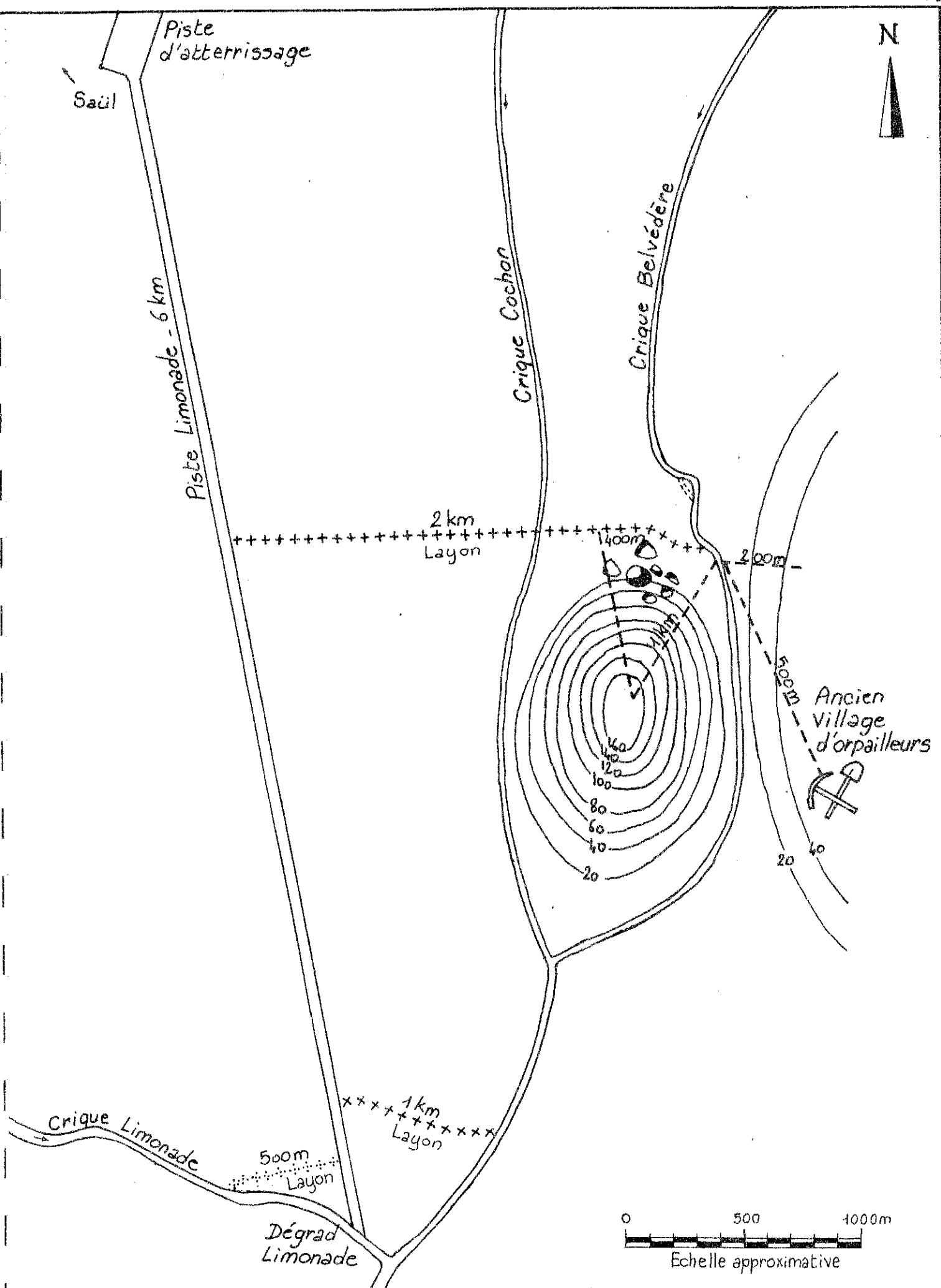


Figure 5: Esquisse approximative de la localisation de sites à polissoirs.

III - LES SITES A POLISSOIRS.

1) Généralités:

Les polissoirs sont une des seules traces archéologiques des techniques d'industrie des amérindiens d'autrefois. Grâce à eux, on peut tenter de reconstituer les méthodes de fabrication de l'outillage lithique des populations concernées.

Le polissoir est la trace d'usure laissée sur un rocher par le façonnage d'un outil en pierre.

Les pierres étaient probablement juste dégrossies au lieu même de l'extraction. Cette hypothèse s'appuie sur la découverte d'un ensemble de haches taillées dans le lit de l'Approuague, venant sans doute d'une pirogue renversée. Les pierres auraient été ensuite polies sur un rocher. Il ne semble pas que la nature de la roche du caillou et du polissoir fut importante et choisie. Deux conditions étaient nécessaires pour le polissage: la présence d'eau et de sable (comme abrasif). Ceci explique la localisation des polissoirs sur les bords de mer et les rivières (beaucoup sont complètement submergés ou recouverts de vase).

Plus de cent rochers à polissoirs sont actuellement connus en Guyane Française.

On peut distinguer six types de polissoirs (voir figure 6):

- Les cupules sont arrondies avec un diamètre de 10 à 40 cm. On les retrouve principalement sur le littoral. On y polissait sans doute les faces de l'outil par un mouvement circulaire de la main.
- Les cupules à protubérance centrale sont de même forme et de mêmes dimensions que les précédentes, mais, elles sont munies d'un mamelon au centre de la cuvette. Elles sont également nombreuses sur le littoral. On y polissait peut-être les arrondis des côtés ou de petites haches;
- Les fuseaux sont de longues gravures s'affinant aux extrémités pour finir en pointe. Ils sont de section triangulaire ou arrondie et peuvent atteindre 50 cm de long, 3-4 cm de largeur maximale et 5 cm de profondeur. Ils sont présents sur presque tous les rochers à polissoirs. Il est probable qu'ils servaient à affûter le tranchant des haches en pierre.

- Les coques de bateau sont ovales avec des extrémités pointues. Leur nom a été donné à la suite de la mission car ces polissoirs ne ressemblaient à aucun type répertoriés jusqu'à présent. Elles peuvent mesurer 40 cm de long, 10-15 cm de largeur maximale et 6 cm de profondeur. On les trouve à l'intérieur du pays. On y polissait peut-être que de petits outils car l'amplitude du mouvement avant-arrière est faible.

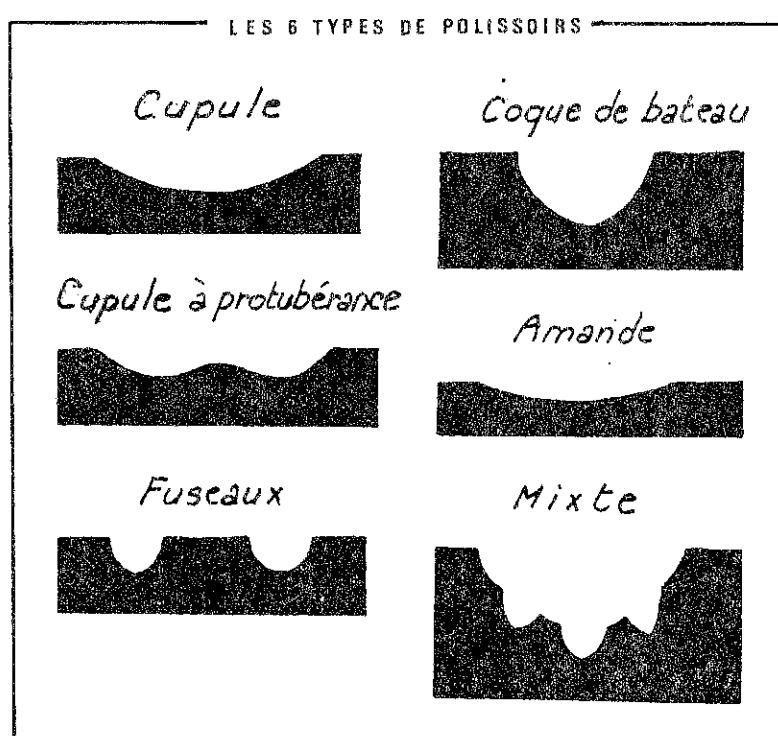
- Les amandes sont ovales ou rectangulaires arrondies. On place dans cette catégorie les polissoirs n'ayant pas de forme particulière. Elles sont peu profondes et de dimensions très variables. On les retrouve un peu partout. Elles servaient peut-être à polir les faces des outils, mais il semble que ce sont souvent d'anciennes cupules auxquelles on en a formé d'autres ou rendu informes par l'érosion naturelle.

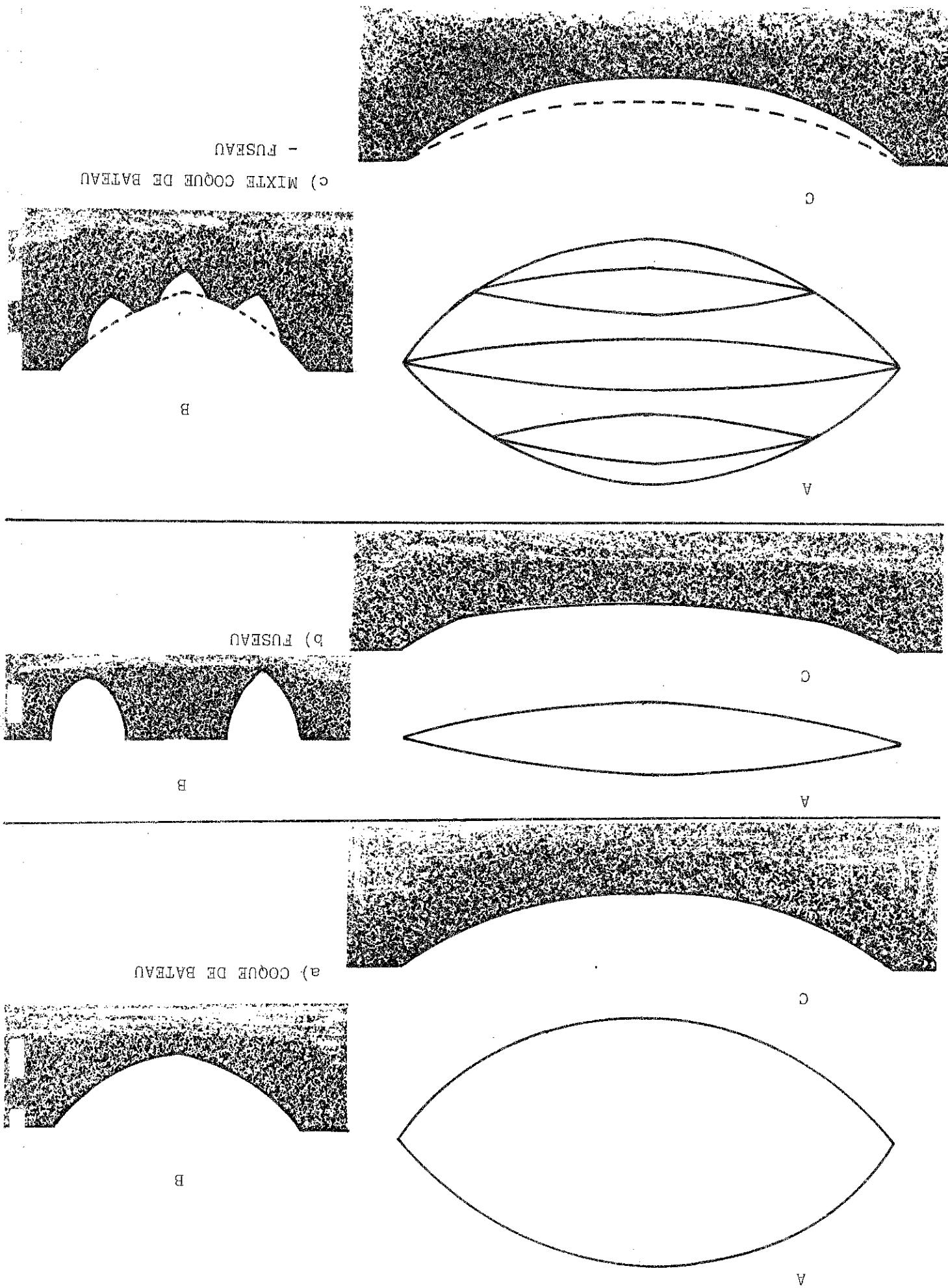
- Les mixtes sont des amandes ou plus fréquemment des coques de bateau au fond desquelles il y a un, deux ou trois fuseaux. Il peut s'agir d'un manque de place ou peut-être était-il plus facile de commencer à polir sur une surface déjà lisse.

Seuls les quatre derniers types ont été repérés lors de la mission. Ils ont été relevés sur fiche normalisée indiquant un numéro de code, les noms des prospecteurs, la date, leur nombre, leur forme et leurs dimensions, leur localisation, la nature de la roche, les numéros de photos, les remarques et un croquis le plus précis possible du site.

Six sites à polissoirs ont ainsi été répertoriés.

Figure 6





A: plan; B: section transversale; C: section longitudinale.

Figure // : les trois types principaux de potissours découverts dans les sites

2) Les sites à polissoirs répertoriés:

A - CRIQUE BELVEDERE 1.

- Nom de code: BEL 1.

- Localisation: Sur la Crique Belvédère, à 2 km à l'Est de la piste Limonade par un layon, soit environ 30 minutes de marche.

A cet endroit, la crique coule de l'Est vers l'Ouest après une boucle. Elle mesure 12 mètres de largeur aux premiers polissoirs puis se rétrécit brusquement à 8 mètres de large. La majorité des polissoirs sont groupés sur un barrage rocheux, à fleur d'eau, provoquant un petit saut. D'autres polissoirs sont répartis sur de petits rochers, et quelques-uns sont rassemblés sur un second affleurement rocheux, formant un autre saut.

Le dégagement d'une partie de la rive gauche a permis de faire apparaître trois polissoirs enterrés, sur un rocher.

Ce site à polissoirs a servi de point zéro pour les prospections alentours.

- Nature de la roche: Granite* avec de altérations noires sur toute la surface. Dans les polissoirs eux-mêmes, la couche noire disparaît à 2-3 cm de profondeur, tandis que le fond de la cuvette est de couleur ocre-beige. Les polissoirs ont une patine très fine.

Sur le premier affleurement rocheux, 1/6ème de la surface environ a éclaté par plaques de 5 à 10 cm d'épaisseur. Le phénomène est postérieur aux polissoirs car ils sont également présents sur la zone d'écaillage.

- Types: On retrouve trois types de polissoirs:

- Coque de bateau ou amandes (parfois difficiles à différencier) = 10.
- Fuseaux (dont deux fragments éclatés par plaques) = 52.
- Mixtes coque de bateau - fuseau (dont deux avec 2 fuseaux) = 21.

69 de ces polissoirs sont concentrés sur le premier barrage rocheux dont la partie émergée mesure 3,40 mètres en amont, 8,70 mètres en aval et 4 mètres de long. Il y a 5 fuseaux sur un rocher s'enfonçant sous la rive gauche. 5 polissoirs très érodés sont présents sur un rocher rond ^{dans} située renforcement juste avant le rétrécissement de la crique.

- Dimensions: Plusieurs polissoirs ont été mesurés et une dimension moyenne a été calculée pour chaque type.

* La présence de cette roche est intéressante car elle n'est pas signalée dans la carte géologique de la région de Sajil.

Moyennes	Mixtes	Fuseaux
Longueur	40 cm	40 cm
Largeur	12 cm	5 cm
Profondeur	4 cm	3 cm

- Remarques: Les polissoirs semblent disposés sans ordre apparent sauf sur la moitié supérieure du premier affleurement rocheux, où ils sont presque tous perpendiculaires au sens du courant.

Certains polissoirs sont très érodés, rapeux et sans patine, notamment dans la partie inférieure du premier saut et sur le rocher rond du renforcement, tandis que d'autres sont très nettement marqués, profonds et très polis.

Plusieurs lithiques et tessons ont été découverts juste au dessus du site, dans le lit de la crique, en août 1985.

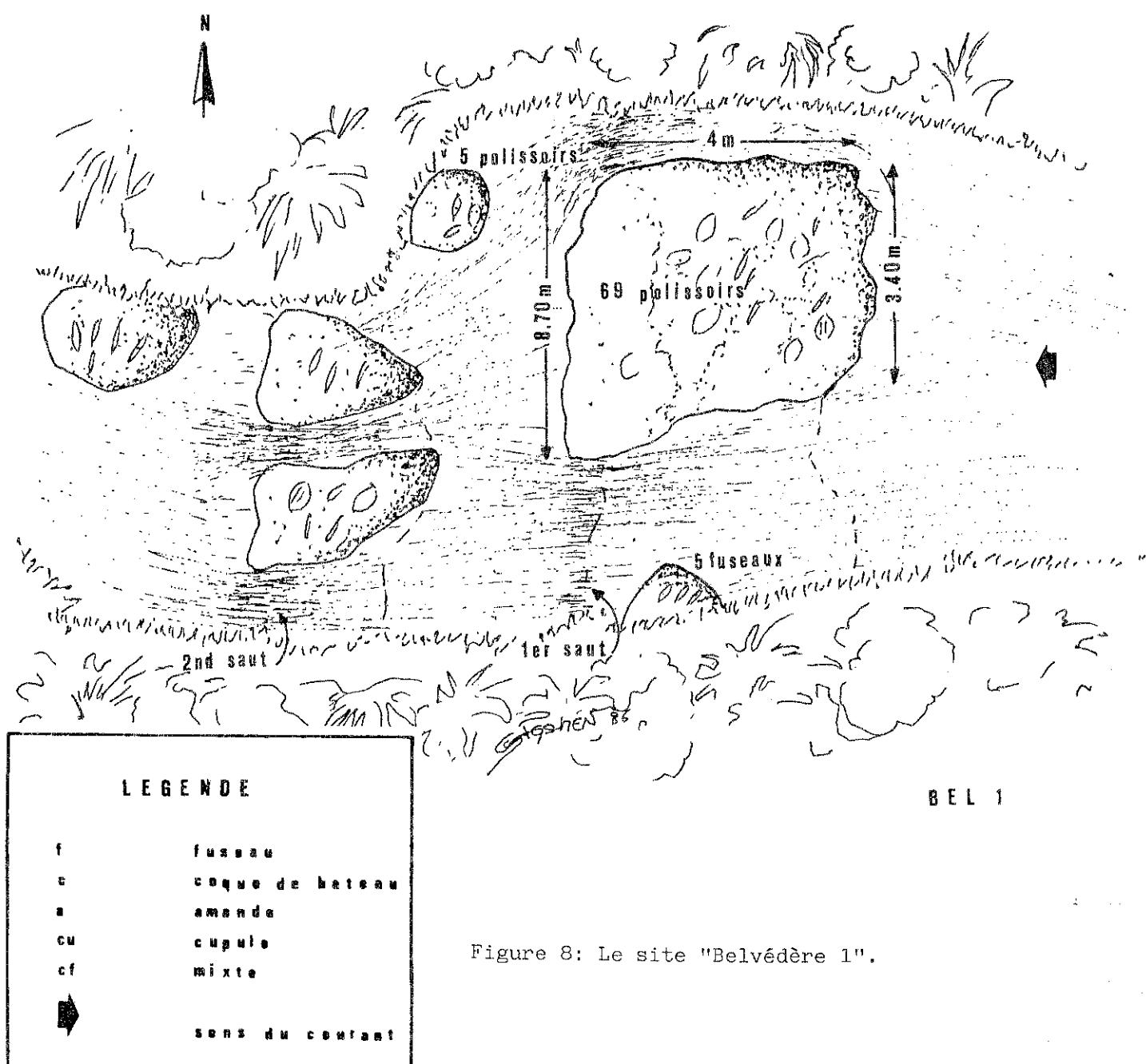
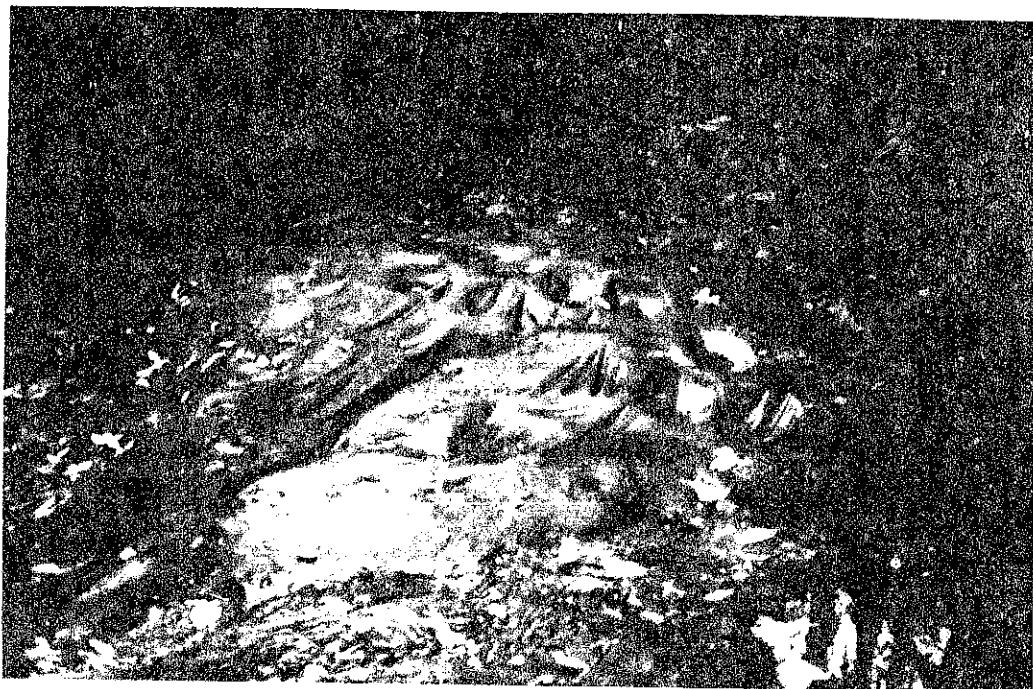


Figure 8: Le site "Belvédère 1".

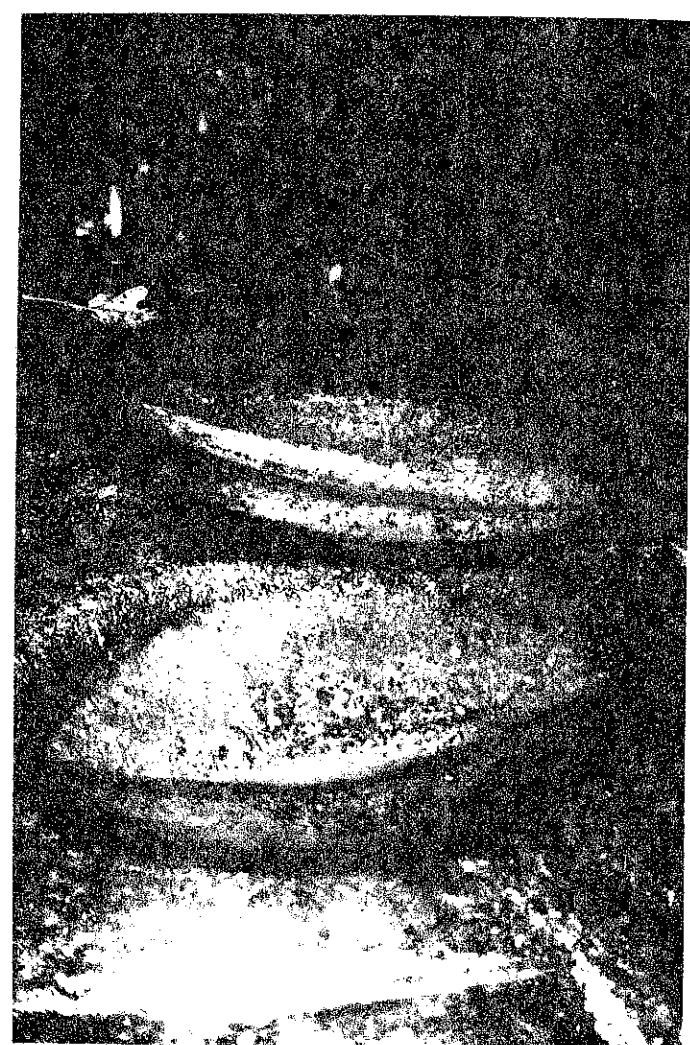
Figure 9: Photos du site "Belvédère 1"



A: Vue d'ensemble



B: Les fuseaux



C: Les polissoirs mixtes

B - CRIQUE BELVEDERE 2.

- Nom de code: BEL 2.

- Localisation: Sur la crique belvédère, à 20 mètres au Nord, en amont du premier site.

- Nature de la roche: Il s'agit également d'un granite noirci par la patine. Mais, ici, le fond des polissoirs est aussi noir et non plus ocre beige.

Le rocher s'enfonce sous la rive gauche. Il mesure deux mètres de long et fait face au courant.

La fouille de la berge n'a pas révélé d'autres polissoirs.

- Types: Un seul type de polissoir est présent, le fuseau. Il y en a sept.

- Dimensions: Les sept fuseaux sont presque tous de la même dimension, sauf un; plus érodé et plus petit.

Moyennes	Fuseaux
Longueur	30 cm
Largeur	4 cm
Profondeur	3 cm

- Remarques: Tous les fuseaux sont approximativement orientés Est-Ouest, c'est-à-dire perpendiculairement au courant.

Ils sont assez érodés et peu lisses.

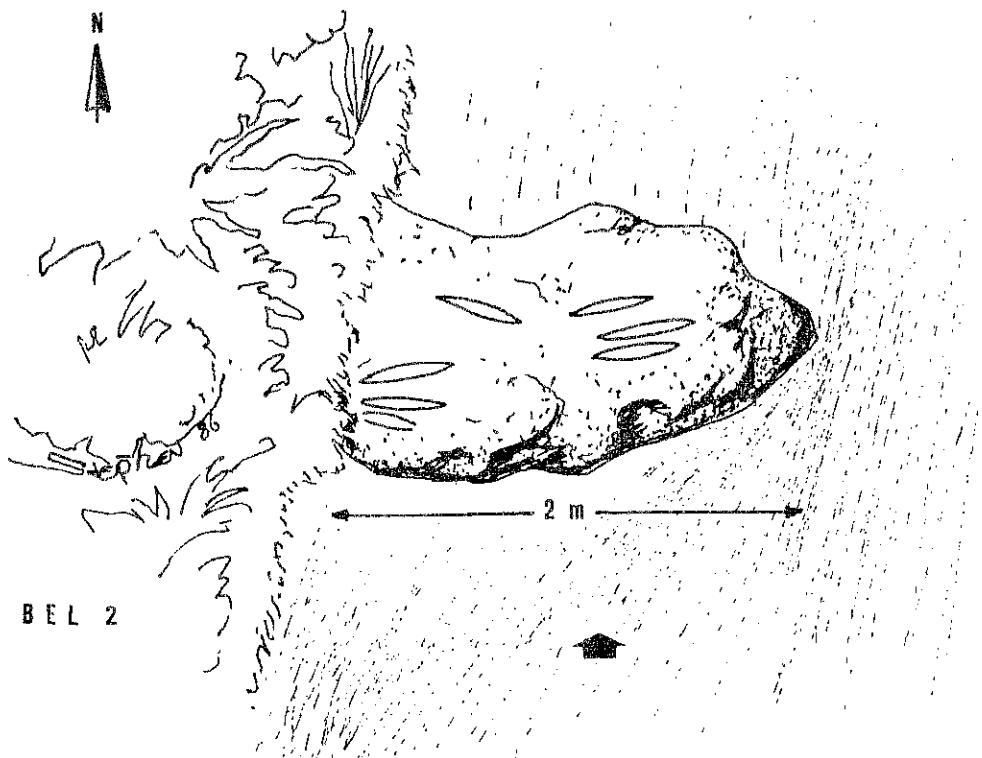


Figure 10: Le site de "Belvédère 2"



Figure 11 : Photo du site "Belvédère 2"